



600^e anniversaire :
aux racines de l'UCLouvain
avec le Pape François

Cérémonie de Proclamation
188^e Promotion des médecins
de l'UCLouvain



AMA CONTACTS 130 OCTOBRE 2024

EDITORIAL

Martin Buysschaert..... 541

COMPTE-RENDU

Un 600^e anniversaire : aux racines
de l'UCLouvain avec le Pape François
Martin Buysschaert 542

CÉRÉMONIE DE PROCLAMATION

188^e Promotion des médecins
de l'UCLouvain 545

EDITORIAL

À l'occasion du 600^e anniversaire de l'Université catholique de Louvain, le Pape François a été accueilli le 28 septembre 2024 à Louvain-la-Neuve par la Communauté universitaire.

La cérémonie, présidée par notre Rectrice, la Professeure Françoise Smets fut prestigieuse.

L'Ama Contacts est fier de publier dans ce numéro d'automne de Louvain Médical un compte-rendu de cet événement historique ainsi qu'un reportage photographique de la cérémonie à L'Aula Magna.

Notre revue a aussi le plaisir de publier dans le numéro « hors-ligne » les discours de la Professeure F. Smets, du Professeur N. Tajeddine, Doyen et des représentants des étudiants prononcés lors de la cérémonie de la 188^e promotion des médecins.

Belle lecture !

Martin Buysschaert

AMA CONTACTS

Bulletin des médecins anciens
de l'Université catholique de Louvain

*BUREAU

Martin Buysschaert, Jean-Claude Debongnie, Carl Vanwelde, Chantal Daumerie,
Daniel Vanthuyne, Yves Pirson, Maurice Einhorn, Frédéric Thys, C. Brohet

EDITEUR RESPONSABLE

Martin Buysschaert
Avenue E. Mounier 52, Bte B1.52.15 – 1200 Bruxelles

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Nous appliquons la nouvelle orthographe, grâce au logiciel Recto-Verso développé par les linguistes informaticiens du Centre de traitement automatique du langage de l'UCLouvain (CENTAL).

COUVERTURE

Tableau d'André Goffinet représentant un « diagramme de Voronoi »

Un 600^e anniversaire : aux racines de l'UCLouvain avec le Pape François

Martin Buysschaert

Il n'y avait pas une place de libre dans le grand amphithéâtre de l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve en cette après-midi du samedi 28 septembre 2024.

L'Université catholique de Louvain accueillait sa Sainteté le Pape François à l'occasion du 600^e anniversaire de l'Institution.



L'instant était exceptionnel ; l'ambiance était enthousiaste et joyeuse dans le théâtre et en dehors de l'Aula Magna, dans les allées de Louvain-la-Neuve. La cérémonie était présidée par la Rectrice de notre Université, la Professeure Françoise Smets. Elle était retransmise en mondiovision (et, de fait, un collègue congolais rencontré quelques jours plus tard à un Congrès en Côte d'Ivoire, m'a confirmé avoir assisté à l'événement UCLouvain à Brazzaville...!).

Après un concert animé d'abord par l'orchestre symphonique des étudiants de Louvain, puis par le Band « Pop Rock Orchestra », c'est en italien que notre Rectrice souhaitait la bienvenue au Pape François. La Professeure Smets redessinaient ensuite les contours de l'événement en magnifiant l'histoire séculaire de notre Université qu'illustrait aussi un documentaire très riche décrivant les principaux jalons de sa fondation



et de sa construction. De 1425 à 2025... ! 600 années d'existence ; 600 années de présence ; 600 années d'excellence et d'influence.

Le second temps fort de la cérémonie fut une lecture par Madame Geneviève Damas, dramaturge et romancière, et par six jeunes universitaires d'une lettre que cinquante membres de la Communauté de l'UCLouvain (étudiant-e-s, chercheur-euses, académiques) avaient rédigé collectivement à l'intention du Pape. Le texte, fruit d'un long travail de réflexion, ciblait principalement les enjeux de la transition écologique et sociale. L'objectif de la missive était donc d'initier avec le Pape François un dialogue, en particulier sur les thèmes de l'éco-anxiété, de la question climatique, des inégalités, de la place de la femme dans la société ainsi que sur la sobriété et la solidarité.



Cette lettre se situait dans le contexte et s'appuyait sur l'encyclique de François « Laudato Si », dans laquelle il proposait « d'entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune ».

Après cette lecture – et les interrogations qu'elle suscitait –, le souverain pontife s'est adressé pendant 20 minutes à l'assemblée et a répondu aux préoccupations exprimées par la Communauté universitaire. « Je sens dans ces mots de la passion et de l'espérance, du désir de justice, de la recherche de la vérité ».



Beaucoup de convergences de fond dans son discours sur l'urgence des transitions environnementales et sociétales, que soulignait aussi l'UCLouvain, sur la question climatique

et la solidarité. Convergence aussi quant à l'ambition de l'Alma Mater... « Un diplôme universitaire doit attester d'une capacité d'œuvrer pour le bien commun ».

Divergence de conceptions néanmoins sur la place de la femme dans la société, sachant une vision classique dans l'anthropologie chrétienne pour le Pape François et une perspective davantage sociétale pour notre Rectrice qui mettait davantage en avant « la volonté de l'UCLouvain, en tant qu'Université ouverte, pour que chacune et chacun puisse s'épanouir en son sein et dans la société, quels que soient ses origines, son sexe ou orientation sexuelle » (Communiqué de presse-UCLouvain 600^e).

Au terme de cette séance prestigieuse, très belle et soignée, les membres de notre Communauté universitaire qui ont eu le privilège d'être présent dans l'Aula Magna ont eu le sentiment d'avoir été les témoins d'un événement – une visite – historique. La cérémonie s'est terminée par une bénédiction papale et par une « standing ovation » avant que le Pape François ne salue une foule très dense (près de 5000 personnes) depuis l'esplanade de l'Aula Magna où une « calotte d'honneur » lui a été remise...



Quelques moments choisis



188^e Promotion des médecins de l'UCLouvain



Discours d'introduction

Madame la Rectrice,
Madame la Vice-rectrice,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Chers Parents, Chers Amis,
Chères nouvelles Diplômées et Chers nouveaux Diplômés,
C'est pour moi un immense plaisir et un très grand honneur de vous accueillir à cette cérémonie de proclamation de la 188^e promotion des docteurs en médecine.

Cette cérémonie s'inscrit dans une longue et riche tradition qui remonte à la refondation de l'Université de Louvain en 1834. Le plus vieux cliché de promotion que j'ai retrouvé date de 1872. À cette époque, 33 étudiants nouvellement promus entouraient 6 professeurs. Ils se tenaient devant un bâtiment à Louvain, et tous arboraient fièrement la barbe ou, à tout le moins, la moustache. Inutile de préciser qu'il n'y avait sur ce cliché que des hommes blancs...

Heureusement, les temps ont bien changé, et nous aspirons aujourd'hui à ce que l'UCLouvain soit un lieu où chacune et

chacun puissent s'épanouir et trouver sa place. Nous sommes néanmoins fiers de perpétuer cette belle tradition. Depuis quelques années, elle se déroule dans le cadre prestigieux de la salle Henry Le Bœuf du Palais des Beaux-Arts, chef-d'œuvre de Victor Horta. Proclamer nos nouveaux médecins en ce lieu n'a rien d'anecdotique : cela illustre l'ancrage fort de notre faculté dans la ville de Bruxelles.

Je reviendrai vers vous plus tard dans cette cérémonie pour partager quelques réflexions, mais pour l'heure, je vais céder la parole au président du jury du master en médecine, le Professeur Franck Verschuren, pour la première partie de la proclamation.

Je vous souhaite à toutes et tous de profiter pleinement de ce moment à la fois solennel et festif, et j'espère qu'il restera gravé dans vos mémoires comme un souvenir inoubliable.

Je vous remercie.

Allocution du Professeur Nicolas Tajeddine, Doyen de la Faculté de médecine et médecine dentaire



Chères nouvelles Diplômées et Chers nouveaux Diplômés,
Chères Consœurs et Chers Confrères,

Aujourd'hui, vous pouvez être fiers de ce que vous avez accompli. Après des années de travail et de sacrifices, vous voici arrivés au terme de vos études : vous êtes désormais médecins. C'est une lourde responsabilité que vous vous êtes engagés à assumer, mais aussi une opportunité unique de servir la société par votre savoir, vos compétences et votre passion. Votre formation vous a permis d'entrevoir l'extraordinaire richesse de votre métier, situé au carrefour des sciences exactes et des sciences humaines.

Permettez-moi d'abord d'exprimer ma gratitude la plus profonde à l'ensemble de vos professeurs qui ont su vous guider et vous transmettre les connaissances et les compétences indispensables à la pratique médicale. L'impénétrable thermodynamique de la pompe à sodium, la mystérieuse arrière-cavité des épiploons, l'énigmatique purpura thrombopénique immun : que d'heures passées à tenter de comprendre et apprendre toutes ces matières ! Vous avez pourtant su répondre aux exigences de vos professeurs, et c'est grâce à leur travail que vous voilà dignes d'être médecins. Mes remerciements vont également au personnel scientifique et administratif de la faculté qui n'a pas ménagé ses efforts pour vous soutenir dans les moments difficiles et assurer que votre parcours académique soit le plus fluide possible.

Je tiens également à remercier vos parents et vos familles. Vous nous avez confié, chers parents, chères familles, ce que vous aviez de plus précieux, et je veux vous assurer que nous avons honoré cette confiance avec passion, rigueur et bienveillance. Aujourd'hui, vous pouvez être fiers de ce que vos enfants ont accompli. Votre soutien, vos encouragements et votre présence ont été des piliers essentiels pour leur réussite.

Je souhaite adresser des remerciements tout particuliers à une personne qui a marqué notre faculté par son engagement. Durant cinq années, elle a été votre doyenne, notre doyenne. Malgré un contexte difficile, marqué notamment par la saga des numéros INAMI et la crise sanitaire, elle a su lancer de grands projets et œuvrer pour le développement de notre faculté avec dévouement et détermination. Je vous invite, chers collègues, chers diplômés, à vous joindre à moi pour remercier chaleureusement, par des applaudissements nourris, notre doyenne honoraire, la Professeure Françoise Smets.

En cette occasion solennelle, je voudrais évoquer un moment personnel qui, je l'espère, saura vous inspirer autant qu'il l'a fait pour moi. C'était le 29 juin 2002, lors de ma propre cérémonie de promotion. Le professeur Marcel Crochet, alors recteur, avait partagé un extrait d'un petit livre intitulé *Lettres du Gange*, dans lequel Siddhartha, écrivain, journaliste et leader social indien, rapporte une courte histoire qu'il avait lue alors qu'il était à l'université :

Une fourmi toute jeune, en quête du sens de la vie, remarqua au loin un attroupement. Elle se dépêcha vers le lieu de l'événement pour mieux voir ce qui se passait. Devant elle, elle vit une petite montagne de fourmis entassées les unes sur les autres, et d'autres fourmis qui se précipitaient en masse pour se joindre à la mêlée. Au milieu de cette bousculade, on entendait un seul refrain, sans cesse répété : « Il faut arriver au sommet ! » La jeune fourmi se jeta à corps perdu dans cette frénésie, jouant des coudes avec les autres pour arriver la première au sommet. La compétition dura plusieurs heures, au cours desquelles plusieurs fourmis furent écrasées et blessées. À la fin, l'une des fourmis, poussée par l'élan des autres, atterrit au sommet. Ce qu'elle vit la laissa ébahie. « Il n'y a rien, au sommet ! s'exclama-t-elle. Il n'y a absolument rien, tout en haut. »

Dans une société qui valorise encore trop souvent la compétition, il peut être tentant de se laisser emporter dans une quête effrénée de perfection et de reconnaissance. Pourtant, tout comme dans l'histoire de la fourmi, cette course peut s'avérer vaine. Il est donc important de vous poser la vraie question : quel est le but de cette quête et, surtout, quel en est le prix ? La satisfaction que vous espérez pourrait ne pas se trouver là où vous l'attendez, car le véritable épanouissement réside dans la relation humaine que vous construirez avec vos patients, et non dans une lutte pour atteindre un

sommet illusoire. La richesse de votre métier n'est pas tant dans le but à atteindre que dans le chemin que vous parcourez. Le rôle du médecin est d'accompagner sur ce chemin celles et ceux qui ont besoin de lui, en gardant toujours à l'esprit que, derrière chaque patient, il y a une personne avec son histoire, ses craintes et ses espoirs.

La compétition, quant à elle, peut vous détourner de l'essentiel : l'écoute, l'empathie, le respect. En cherchant constamment à atteindre la perfection ou la reconnaissance, vous risquez d'oublier ce qui est fondamental : le bien-être de vos patients et votre propre bien-être. La compétition peut mener à l'épuisement, à la frustration et même à l'isolement. La médecine n'est pas une course individuelle, mais un travail d'équipe, fondé sur la collaboration et le partage des connaissances.

Je vous encourage par contre à poursuivre l'excellence, à cultiver en vous cette volonté d'apprendre et de progresser continuellement. Mais l'excellence n'est pas synonyme de compétition. Il n'y a ni sommet à gravir, ni ligne d'arrivée à franchir, et il n'est jamais nécessaire d'écraser les autres pour y parvenir. L'excellence réside dans l'engagement constant à faire de son mieux, tout en reconnaissant que, parce que nous sommes humains, la perfection restera toujours un idéal inatteignable.



Dans votre métier de médecin, vous devrez également faire preuve d'une profonde humilité. L'humilité est d'abord indispensable pour cultiver le doute, qui est au cœur de la pratique médicale fondée sur la pensée critique. Comme l'a écrit Jean d'Ormesson dans son livre *Presque rien sur presque tout* : « C'est quand il doute que l'homme est vraiment homme. » Et plus loin d'ajouter : « Plus que la certitude à tête de bœuf, le doute est porteur d'avenir. » La médecine n'est pas une science figée, elle est en perpétuelle évolution. Avoir l'humilité de douter, de remettre en question ce que l'on croit savoir, est une qualité essentielle pour un médecin. Le doute ne doit pas être perçu comme une faiblesse, mais comme un moteur d'amélioration. C'est par le doute que nous progressons, que nous affinons nos diagnostics, que nous remettons en question les certitudes et que nous innovons.

Vous devrez aussi être humbles face à la maladie. Vous connaissez le vieil adage : « La médecine peut gagner des batailles mais elle finit toujours par perdre la guerre. » Vous aurez souvent à accepter le cruel sort réservé à vos patients par l'adversité. Il vous faudra alors, en toute humilité, accepter que le combat est perdu. Dans ces moments, le plus grand service que vous pourrez rendre à votre patient et à sa famille sera de les accompagner, en veillant à ce que votre patient puisse vivre ses derniers instants avec dignité, et conformément à ses souhaits.

L'humilité enfin vous protégera du piège de l'épuisement professionnel qui guette celles et ceux qui ne visent que la perfection. Accepter de ne pas être capable de tout faire et de ne pas tout savoir est une marque de sagesse. C'est aussi le seul moyen de durer dans cette profession exigeante. Prenez soin de vous, car c'est en prenant soin de votre propre bien-être que vous serez capables de prendre soin des autres.

Chers nouveaux docteurs, je vous félicite pour ce que vous avez accompli jusqu'à présent. Vous entrez dans une profession où l'excellence est nécessaire, mais où l'humilité est essentielle. Vous pouvez être fiers de votre parcours, mais n'oubliez jamais que soigner celui qui souffre est avant tout un privilège. Ce privilège ne découle pas de votre position ou de vos titres, mais bien de vos compétences et de vos valeurs humaines.

Je vous remercie.

188^e Promotion des médecins de l'UCLouvain

Allocution prononcée par la Professeure Françoise Smets, Rectrice de l'UCLouvain



Madame la vice-rectrice du secteur des sciences de la santé,
Monsieur le vice-recteur honoraire,
Monsieur le doyen,
Monsieur le président de l'école de médecine,
Monsieur le président de jury,
Chères et chers collègues, quel que soit votre rôle dans la faculté de médecine et médecine dentaire,
Chères familles et ami-es,
Et surtout chères nouvelles consœurs et chers nouveaux confrères,

Je ressens évidemment une émotion toute particulière de m'adresser à vous aujourd'hui en tant que rectrice alors qu'il y a quelques semaines encore j'étais votre doyenne, et ai eu cette grande chance pendant 5 ans, et qu'entre 2015 et 2019 j'ai eu aussi le grand plaisir de proclamer les nouveaux et nouvelles diplômé-es en tant que présidente de jury. Comme vous allez me manquer. Même si je garderai toujours un œil attentif à votre parcours. Votre parcours qui aboutit aujourd'hui à ce magnifique diplôme. Bravo à vous. Je suis très fière du chemin que vous avez parcouru et vous pouvez l'être encore plus.



J'aurai à cœur, de même que vous je l'espère, de continuer à défendre les valeurs qui sont chères à l'UCLouvain : l'indépendance, l'ouverture, la collectivité et l'engagement dans la société.

L'indépendance et la liberté académique sont notre ADN. Nous voulons pouvoir enseigner et chercher dans tous les domaines et dans tous les lieux. Dans votre pratique future, n'oubliez jamais de vous référer aux évidences scientifiques mais aussi de garder votre avis critique. Les balises éthiques doivent vous guider. Et surtout écoutez vos patient-es. Vous allez exercer un métier magnifique mais exigeant, et pas toujours facile. Je vous recommande chaudement de lire « Où vont les larmes quand elles sèchent » de Baptiste Beau-lieu, médecin généraliste dans le Sud-Ouest de la France. Et je cite par rapport à cette écoute essentielle : « Rétablir la symétrie entre soignant et soigné, c'est aussi épouser les choix du patient, les tenir pour seule boussole, quand bien même ces choix ne cadrent pas avec notre vision. C'est savoir s'effacer derrière sa vérité, et accepter de ne pas *toujours avoir raison*. ». Votre rôle sera de donner une information neutre et complète, de conseiller, mais il sera important d'éviter de juger et de pouvoir reconnaître la singularité de chaque patient-e. Seul cela vous permettra cette ouverture à laquelle nous sommes très attachés, et vis-à-vis de laquelle vous venez d'ailleurs de prêter serment.

Rester solidaires comme vous l'avez été durant vos études, et ne jamais oublier le collectif sera essentiel également. Je me réjouis de voir que c'est de plus en plus le cas aussi en médecine générale et en extra-hospitalier. C'est toujours ensemble que vous serez plus forts, non seulement entre collègues mais aussi avec les autres professionnel-les de la santé. N'hésitez pas non plus à demander de l'aide sans attendre qu'il ne soit trop tard, c'est un signe de courage de pouvoir être à l'écoute de ses difficultés. Plusieurs canaux existent pour cela et, durant votre spécialisation, n'oubliez jamais que votre faculté et votre université restent à votre disposition si vous voulez faire appel à nous.

L'engagement sociétal quant à lui est au cœur de votre futur métier. La responsabilité sociétale de l'université est de faire évoluer les programmes selon les évolutions de notre société, c'est ce que la faculté de médecine et médecine dentaire a fait sans relâche, en plus des réformes imposées par les différents décrets. Vous en avez bénéficié mais aussi fait les frais, nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et les dialogues assurés par vos représentant-es sur ces questions. En dehors de ces adaptations indispensables, nous nous engageons aussi à poursuivre le travail pour une augmentation des quotas INAMI et une adéquation la meilleure possible de ceux-ci avec les besoins de la population. À ce sujet, je suis très sensible au fait que plusieurs d'entre vous sont actuellement déçu-es de n'avoir pas eu accès à la spécialisation de leur choix. Il est de notre responsabilité de vous faire bien comprendre pourquoi et de motiver des vocations dans les spécialités qui en ont cruellement besoin. Mais votre déception est compréhensible. Je vous encourage à

garder confiance. Ayez le courage d'élargir les choix que vous pourriez faire mais n'hésitez pas non plus à réessayer si votre certitude reste intacte après un réel travail de réflexion. Et quoi que vous fassiez finalement, n'oubliez jamais la prévention. Ne perdez jamais une occasion d'en faire. Nous sommes là pour prendre soin encore plus que guérir et la prévention est bien trop souvent négligée de nos jours. Au niveau de l'université, nous devons défendre ce discours et aussi nous impliquer dans les réflexions en termes de stratégie de santé publique au regard des réseaux hospitaliers et défendre avec insistance le rôle et les missions des hôpitaux académiques. Je m'y engage avec votre doyen.

Merci à vos familles et vos proches de vous avoir soutenu·es. Merci à toutes les personnes qui ont œuvré jour après jour à votre formation. Un merci tout particulier aux équipes administratives toujours tournées vers les solutions. Mais encore plus merci à vous de nous avoir fait confiance.

Nous célébrons aujourd'hui un aboutissement mais aussi une nouvelle étape vers votre future profession. N'oubliez jamais votre vocation. La raison profonde pour laquelle vous

avez choisi ce magnifique métier. Prenez le temps de prendre le temps. C'est ce qui nous manque le plus actuellement et pourtant c'est tellement essentiel. Et je terminerai sur une deuxième citation de Baptiste Beaulieu, qui vous montre aussi qu'il peut à la fois souligner les difficultés mais en gardant toujours le sourire en nous ramenant à des choses très simples : « Josette me résume une fois les choses : « Vous avez expliqué à mon petit fils ce que vous recherchiez lors de votre examen clinique. J'ai trouvé ça bien. » C'est vous dire combien est bas le niveau d'exigence. Ou le respect dont certains collègues font preuve face aux patients qui frappent à leur porte. Josette a soixante-six ans, une fille et un petit-fils, et elle gère « un club de mécanique automobile en non-mixité ». C'est apprendre la mécanique entre copines, mais sans avoir un mec qui t'interrompt toutes les deux secondes pour t'expliquer comment tenir ta clef à molette. ».

Encore félicitations. Tout le meilleur pour la suite. Epanouissez-vous autant que possible, trouvez le juste équilibre et surtout soyez heureuses et heureux.



188^e Promotion des médecins de l'UCLouvain

Discours des délégués

Jihan Bounja Pauline Charlier, Elisa Collin, Lucas Di Primio, Léopold Garin



Chers amis, ou plutôt devrais-je dire chères consœurs et chers confrères,

Quelle différence avec nos habituelles prises de parole, improvisées entre deux cours dans les auditoriums Roi Baudouin, n'est-ce pas ? N'ayez crainte, cette fois-ci, pas de nouvelle deadline à respecter ni de formulaire à compléter. Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est pour célébrer. Célébrer la fin d'un chapitre dans nos vies : celui de nos études de médecine. Et il faut reconnaître que c'est émouvant pour nous de tourner cette page à vos côtés.



Face à cette foule réunie dans une même salle, impossible de ne pas se remémorer l'examen d'entrée au palais du Heysel. Rappelez-vous, 2 721 candidats ont tenté leur chance pour accéder aux études de médecine et dentisterie en cet été 2018. Pour une partie de notre promotion, c'est là que le parcours a débuté. Une journée intense, 4 matières à présenter le matin, 4 l'après-midi. Des surveillants qui circulaient à vélo entre les rangées de tables au-dessus desquelles, concentrés, étaient penchés de grands adolescents fraîchement diplômés de secondaire. Une immense horloge projetée sur un écran de cinéma, pour nous rappeler que la médecine ne nous attendra pas.

Aujourd'hui, 6 ans se sont écoulés en un clin d'œil. 6 années d'étude, mais aussi de fêtes, de rires, de joie, d'amitié et d'amour. Quel chemin parcouru depuis ! Chacun de nous a dû tracer sa propre voie à travers ces 6 années semées d'embûches. Certains ont connu le concours en fin de première. Quelques-uns avaient entamé d'autres études avant de s'orienter vers la médecine. Il y en a qui ont même quitté leur pays pour venir étudier ici. D'autres encore ont travaillé pour financer leur formation, ou ont construit une famille en parallèle de leurs études. Quel que soit le chemin emprunté, on peut dire qu'il ne fut pas de tout repos. Chacun à notre manière, nous avons su braver des étapes qui nous ont, un jour, paru insurmontables. Souvenez-vous à quel point le simple fait de prendre une tension ou de faire une prise de sang nous semblait compliqué il y a quelques années. Il y a

eu les TP de dissection en pleine crise Covid, les oraux d'anatomie, l'examen de physiologie, les cours qui finissaient à 18h un vendredi soir, alors que tous nos amis avaient déjà bien entamé les amusements du weekend. Sans oublier cette dernière année de stage, clôturée en beauté, si l'on peut dire, par le mammoth et les concours. Comme si ce n'était pas suffisant, alors que nous étions en début de master, le gouvernement a menacé de ne pas octroyer de numéro INAMI à tous les étudiants sortants. S'il y a bien un enseignement à tirer de tout cela, c'est que ce titre de médecin, si durement acquis, ne nous immunise pas contre l'adversité. Tout au long de notre carrière professionnelle, et de notre vie en général, de nouvelles difficultés se présenteront à nous. Mais les adolescents que nous étions il y a 6 ans sont aujourd'hui devenus des adultes, prêts à affronter ces difficultés à la lumière de ce que nous ont appris nos études. Prenons conscience des innombrables ressources que nous avons développées, dont cette soirée de célébration est le témoin.

Nous tenons à profiter de ces quelques minutes qui nous sont accordées pour remercier l'ensemble du corps professoral et des représentants académiques, présents ou non ce soir, sans qui nous ne serions pas devenus les adultes que nous sommes. Certes, nous, délégués et étudiants, avons à plusieurs reprises été en conflit avec vous. Des diapositives postées en retard sur Moodle, une question d'examen portant sur une matière non vue en auditoire, un cours non enregistré alors qu'une partie de l'auditoire se voyait obligée d'assister à un TP au lieu de suivre le cours... On peut dire que votre parcours de professeur a lui aussi été semé d'embûches, dont nous sommes en partie responsables. Malgré cela, nous sommes toutes et tous conscients du sacrifice



personnel et professionnel que représente une carrière académique, et nous ne vous remercierons jamais assez pour tout ce que vous nous avez enseigné, en matière de médecine mais pas uniquement. Merci également aux médecins qui nous ont transmis leurs savoirs et savoir-faire durant les stages. Certains d'entre eux ont été de véritables modèles pour nous, pratiquant une médecine qui nous ressemble, et incarnant des valeurs qui nous tiennent à cœur. Aujourd'hui nous reprenons le flambeau en devenant nous-mêmes médecins, et nous souhaitons à toutes nos consœurs et tous nos confrères dans cette salle de devenir à leur tour des personnes ressources pour les plus jeunes.

Bien évidemment, nous n'oublions pas non plus notre entourage personnel, sans qui nous n'aurions jamais pu écrire ce chapitre de nos vies. Certes, nous étions seuls face à nos copies d'examen. Mais derrière chaque étudiant proclamé ce soir se cachent des proches dont le soutien sans faille fut déterminant. Alors merci ! Merci aux conjoints, aux parents et grands-parents, aux frères et sœurs, et aux amis. Merci à ceux qui nous ont accompagné avec bienveillance, à ceux qui ont accepté nos silences aux repas de famille, notre absence, notre mauvaise humeur, nos râleries. Merci à vous, qui nous avez prêté vos rires les jours de célébration, vos épaules pour pleurer les jours de déception, vos oreilles attentives les jours où nous avions besoin de nous plaindre d'un blocus trop stressant, d'une session trop longue, d'un examen trop difficile, ou d'un professeur trop intimidant à l'oral.

188^e Promotion des médecins de l'UCLouvain

Enfin, merci à vous, nos collègues d'auditoire. Car bien évidemment, pour écrire un bon chapitre de roman, il faut d'abord et avant tout des personnages dignes de ce nom. Ces 6 années furent ainsi 6 années de rencontres et de relations nouées pour la vie. Merci pour tous ces moments de rire et de joie, dans l'auditoire comme en-dehors. Merci d'avoir créé un environnement de solidarité et d'entraide, malgré la pression imposée par les concours. Dès à présent, nous sommes médecins, mais les relations de confraternité ont commencé il y a 6 ans. En tant que délégués, nous ne vous dirons jamais assez à quel point nous sommes fiers de l'auditoire que nous avons eu la chance de représenter. Et si c'était à refaire, nous le referions sans hésiter à vos côtés.

Alors oui, chacun de nous ici présent a tracé sa propre voie à travers ces 6 années d'étude. Néanmoins, ce soir, tous ces chemins convergent. Vers notre diplomation, bien sûr, mais aussi vers ce même objectif, cette même passion qui nous a animé tout au long du parcours et nous a poussé à garder la tête haute malgré les embûches : prendre soin des autres. Nous sommes désormais porteurs d'un titre dont nous devons être à la hauteur. Durant toute notre carrière, à chaque instant, gardez à l'esprit cet objectif qui vous a poussé à devenir médecins. Gardez à l'esprit ces valeurs d'entraide, de solidarité, de perfectionnisme qui vous ont amené ici ce soir, et dans quelques décennies, vous pourrez être aussi fiers de votre carrière médicale que vous l'êtes aujourd'hui de votre parcours étudiant.



Quelques moments choisis

